



Secrétairerie Générale du Synode des Évêques



Synodalité : Spiritualité salésienne

Mère Yvonne Reungoat, FMA, Supérieure générale

J'ai accepté avec plaisir l'invitation à partager l'expérience et la vision du discernement en commun et de la synodalité dans la spiritualité salésienne. Je dois immédiatement préciser que dans nos sources nous n'avons pas une élaboration théorique et systématique que nos Fondateurs nous ont laissée, mais une expérience de vie, une praxis enracinée dans le charisme qui est un don de prédilection pour les petits, les pauvres, surtout les jeunes, les femmes.

S. Jean Bosco et S. Maria D. Mazzarello, poussé par l'Esprit Saint et avec l'intervention directe de Marie Auxiliatrice, a rendu perceptible aux jeunes la présence de Jésus Bon Pasteur, Celui qui connaît, qui appelle par nom, qui donne la vie en abondance.

Nous vivons le charisme en communauté et comme une communauté animée par l'esprit de famille. Nous y trouvons un espace pour prier, penser, planifier, travailler et célébrer ensemble, en valorisant et en intégrant les contributions des différentes générations. Notre style relationnel s'inspire de l'humanisme chrétien de Saint François de Sales, que nos Fondateurs ont essayé de développer de manière vitale et qui, de génération en génération, s'enrichit à l'écoute des nouveaux défis éducatifs, et en phase avec le chemin de l'Eglise. Dans un réseau avec de nombreuses femmes laïques et religieuses, nous essayons de témoigner *d'un nouveau féminisme d'inspiration évangélique* dans la société d'aujourd'hui (cf. *Evangelium Vitae* 99) et d'éduquer les femmes dans la réciprocité avec les hommes à construire une culture de la vie, de la rencontre et de la réciprocité.

L'événement du Concile Vatican II, avec la richesse de sa réflexion sur la dignité et la vocation de la personne dans le plan de Dieu et sur l'ecclésiologie de communion, a également poussé notre Institut à réfléchir plus profondément sur la globalité et la complexité du fait éducatif, qui est toujours un événement choral, nécessitant synergie, coordination et synodalité.

Dans cette optique, ces dernières années, un nouveau mode d'animation et de gouvernance a mûri dans l'Institut que nous avons appelé *coordination pour la communion*. Ceci est le fruit d'un long et patient travail de réflexion et d'échange, surtout dans les Chapitres généraux après Vatican II, et maintenant formulé dans le *Projet formatif* des Filles de Marie Auxiliatrice : « La coordination, étant essentiellement une action ordonnée à la recherche commune, facilite l'unification personnelle et la convergence communautaire, exige et favorise une mentalité de planification qui demande une vérification sérieuse et continue, c'est une stratégie relationnelle qui réveille les énergies latentes, permet une plus grande agilité organisationnelle. La coordination étant fondamentalement une manière d'être face à l'autre, elle caractérise la vie personnelle et

les relations ».¹ Et ce style de recherche commune se fonde sur un parcours de discernement à la lumière de la Parole de Dieu, une école intérieure qui façonne la vie selon l'Esprit et qui est, en même temps, source d'audace missionnaire, dans la mesure où elle soutient l'engagement à développer de nouvelles réponses aux nouvelles pauvretés du monde actuel (cf. VC 73).

A l'école des fondateurs : St Jean Bosco et St Marie D. Mazzarello

Les fondateurs de l'Institut sont convaincus que la volonté de Dieu se découvre dans la prière, dans un processus d'écoute de l'Esprit et dans un parcours d'engagement concret des individus et de la communauté. Sans utiliser le terme de *synodalité*, ils ont inauguré en pratique un style synodal pour la communion et la mission éducative.

Don Bosco, homme guidé par l'Esprit Saint, était très attentif aux signes de Dieu dans les circonstances et les événements. A ceux qui lui demandaient, par exemple, quelle était sa méthode pédagogique, il répondait : « J'ai toujours avancé selon ce que le Seigneur m'inspirait et ce que les circonstances exigeaient »².

La fidélité à ce critère de discernement l'a également accompagné dans la fondation de notre Institut.

Après un long cheminement de prière et de discernement personnel, il a impliqué le Conseil Général des Salésiens alors appelé *Chapitre Supérieur*. Il interpella et impliqua tout le monde dans un processus de discernement : « En mai 1870, Don Bosco, ayant réuni le Chapitre, recommanda de prier pendant un mois afin d'obtenir les lumières nécessaires pour savoir s'il devait s'occuper des filles, comme on le lui demandait de temps en temps. A la fin du mois, il réunit à nouveau le Chapitre, demandant à chacun son avis ; tous furent d'accord pour dire qu'il valait mieux faire aussi cette bonne œuvre ».³

Lorsqu'il a réalisé que c'était la volonté de Dieu, il s'est mis au travail et a impliqué de nombreuses autres personnes : il donna confiance et responsabilité à Maria Domenica Mazzarello, cofondatrice de l'Institut ; il impliqua Don Domenico Pestarino, prêtre diocésain, qui accompagnait depuis quelques années le groupe des Filles de Marie Immaculée à Mornèse ; il sollicita la collaboration des Sœurs de Sainte Anne fondées par les Marquis Barolo pour rédiger les Constitutions de l'Institut et donner de la consistance à la vie religieuse des débuts à Mornèse ; il choisit des directeurs salésiens dont la mission était d'assurer la qualité de la vie spirituelle de la communauté et il s'engagea à forger une atmosphère familiale où chacun, même jeune, puisse se sentir coresponsable d'une mission commune.

Chez Don Bosco, les FMA ont donc un modèle d'écoute de l'Esprit et d'implication des personnes. Il est intéressant de constater que Don Bosco, en tant que Fondateur, n'est pas le seul à mettre en œuvre son inspiration originale, il n'entre pas dans les moindres détails lors du processus de fondation, mais permet à d'autres d'intervenir, même s'il est le premier à réaliser l'œuvre. Il permet à la vie même de la communauté d'origine de contribuer à la façonner. Il ne rédige pas exclusivement les règles, mais demande la contribution des autres, tout en assumant le rôle de législateur. Il sait accueillir et « utiliser », en un certain sens, tous les stimuli qu'il trouve dans les circonstances de l'histoire, pour mener à bien une œuvre qu'il sait être de Dieu. Il sait attendre pendant de longues périodes, laisser les personnes et les projets se développer à leur propre rythme, laisser à Don Pestarino, Maria D. Mazzarello et à leurs jeunes soeurs un espace d'autonomie et de

¹ *Projet formatif* 136-137.

² *Mémoire biographique de don Bosco* XVIII, 127.

³ SACRA RITUUM CONGREGATIO, TAURINEN, *Beatificationis et canonizationis Servi Dei Joannis Bosco Sacerdotis Fundatoris Piae Societatis Salesanae. Positio Super Virtutibus. Summarium*, Romae, Typ. Salesiana, s.d., 68.

liberté. Mazzarello et ses jeunes sœurs. En tant que fondateur, il est aussi un véritable éducateur, qui fait grandir les gens et leur donne des responsabilités⁴.

La première communauté des FMA de Mornèse a été configurée, dès le début, comme une communauté ouverte et coordonnée, où les jeunes filles, les éducateurs religieux et laïcs et les directeurs spirituels partagent le même projet dans une attitude réciproque de confiance, de coresponsabilité dans la recherche de la volonté de Dieu. Tout cela part de la conscience que dans chaque personne il y a des ressources qui attendent d'être réveillées et valorisées pour s'exprimer pleinement pour la gloire de Dieu et au service de la mission éducative commune⁵.

L'implication et la coresponsabilité, la mise en valeur des ressources de chacun se manifestent aussi bien dans les moments de la semaine que face à des décisions importantes dans lesquelles la contribution de chacun est valorisée. Mère Mazzarello elle-même restera toujours un modèle du style, consistant à donner confiance et à susciter la participation et la coresponsabilité de toutes les sœurs et des jeunes femmes. En effet, non seulement elle a, en tant que mère et supérieure, tant de choses à communiquer aux sœurs et aux filles qui lui sont confiées, mais celles-ci ont également tant de choses à lui dire et à lui apprendre. Elle est toujours attentive à cette école de vie et pose donc aux sœurs et aux filles une sage question typique de quelqu'un qui est constamment en recherche : « Qu'en pensez-vous ? Que feriez-vous dans ce cas ? ».

Dès la première conférence hebdomadaire après la fondation de l'Institut, elle exhortait les sœurs à « l'aider et à la conseiller ; et donc chacune devait et pouvait manifester ses propres vues et opinions, afin que tout se déroule mieux dans tous les sens ». ⁶ Cette attitude crée un climat bénéfique, où chaque personne sait qu'elle est accueillie, écoutée et aimée, et se montre donc telle qu'elle est, sans crainte. En même temps, chaque personne mûrit en assumant avec responsabilité l'engagement d'offrir sa propre contribution à la construction de la communauté, même dans la distinction de ses rôles et de ses tâches.

Ce style participatif dans l'organisation communautaire et dans la mission a caractérisé la communauté depuis le début jusqu'à aujourd'hui et, lorsque des situations de rigidité et d'individualisme au cours des années ont menacé la vie de l'Institut et la fidélité au charisme, ces situations ont été surmontées dans la confrontation avec l'Évangile, avec le Magistère de l'Église et avec l'art de la communication et de l'animation de Don Bosco et de Mère Mazzarello et de leurs successeurs.

Une pratique du discernement dans la synodalité

Le discernement est un élément constitutif de la vie et de la mission de l'Institut FMA. Nos fondateurs étaient des personnes de discernement qui - comme nous l'avons vu - avaient l'art de provoquer l'implication et la co-responsabilité. Dans de nombreux Chapitres généraux, le discernement a été mis en avant et proposé à la réflexion des communautés. C'est surtout le Chapitre Général XXI (2002) qui a choisi le thème du *discernement comme stratégie, voie et force de transformation*⁷.

⁴ Cf POSADA Maria Esther, *Don Bosco Fondatore dell'Istituto delle Figlie di Maria Ausiliatrice*, in MIDALI Mario (a cura di), *Don Bosco Fondatore della Famiglia Salesiana. Atti del Simposio (Roma-Salesianum, 22-26 gennaio 1989)*, Roma, Edi-trice S.D.B. 1989, 303 e ss.

⁵ cf ISTITUTO FIGLIE DI MARIA AUSILIATRICE, *Nei solchi dell'Alleanza. Progetto formativo delle Figlie di Maria Ausiliatrice*, Leumann (TO), Elledici 2000, 133-135. D'ora in poi abbrevierò: *Progetto formativo*, seguito dal numero della pagina.

⁶ *Cronistoria dell'Istituto FMA II*, 11.

⁷ *Actes CG XXI (2002)*, n. 30.

L'attitude de discernement permet une écoute sapientielle et une lecture croyante de la réalité dans l'expérience quotidienne de Dieu. Cela demande une vie de prière, une écoute profonde de Dieu dans la Parole ; une relecture de notre vie, de notre quotidien, de nos événements à la lumière de la Parole et de notre charisme pour saisir les pas du Seigneur, ses appels à la conversion continue et à la liberté intérieure ; un engagement dans le projet personnel, communautaire et éducatif⁸.

Je voudrais maintenant illustrer la manière concrète dont l'Institut vit le discernement dans un processus constant de synodalité.

- **L'entretien personnel** avec la Supérieure : il est considéré comme un moment privilégié pour renforcer la communion, découvrir la volonté de Dieu et approfondir dans la vie pratique l'esprit de l'Institut. C'est un élément irremplaçable - selon la pensée de Don Bosco - pour la croissance personnelle et communautaire de l'identité des FMA⁹.

- **Le discernement communautaire** : il s'agit d'une forme de participation et de coresponsabilité forte. Chacune est appelée à donner sa propre contribution pour les meilleurs choix, en acceptant avec sérénité même le sacrifice éventuel d'opinions et d'initiatives personnelles. La Supérieure anime cette recherche de manière à promouvoir l'union fraternelle et à prendre, quand elle le juge nécessaire, les décisions concluantes qui favorisent au mieux la mise en œuvre de la mission commune. Chaque FMA est appelée à prendre elle-même ces décisions et à collaborer à leur réalisation¹⁰.

- **Les lettres circulaires mensuelles de la Supérieure Générale**. C'est un rendez-vous mensuel, à caractère officiel et formateur et, selon les événements, c'est aussi un moyen d'information. Par le biais des lettres circulaires, la Supérieure s'adresse aux communautés, leur communiquant des orientations et des réflexions principalement de nature opérationnelle, attentives au charisme et à la mission de l'Institut et en profonde harmonie avec le chemin de l'Église et de la vie consacrée aujourd'hui.

Les circulaires deviennent ainsi un espace privilégié de rencontre, de confrontation et d'ouverture aux signes des temps. Ils constituent un mode de communion et d'accompagnement significatif dans l'Institut.

- **Projet communautaire, moment de vérifications communautaires et provinciales** : ce sont des moments significatifs où les communautés et les provinces cherchent ensemble les moyens de vivre la mission dans le concret de la vie quotidienne et vérifient ensuite le chemin à la lumière de la parole de Dieu et des étapes franchies.¹¹ Dans les environnements éducatifs, l'importance du choix des collaborateurs non professionnels est ressentie et on leur offre la possibilité d'une préparation progressive, afin qu'ils puissent devenir coresponsables des programmes et des objectifs éducatifs selon l'esprit du « système préventif ». ¹² Ces expériences de discernement, de programmation et de vérification sont considérées comme des moments clés de la participation à tous les niveaux car elles permettent d'échanger, de réfléchir et de trouver les manières les plus appropriées de vivre et de travailler ensemble en fidélité au charisme dans la pluralité des situations.¹³

- **Le Conseil au niveau local et provincial** est un espace privilégié de participation, de discernement et de coresponsabilité. Il devient une école de formation parce qu'il favorise la maturation dans les relations

⁸ Actes CG XXI (2002), n. 34.

⁹ Cf *Constitutions* art. 34; AMBITO PER LA FORMAZIONE, *Il colloquio personale momento privilegiato per la crescita personale e comunitaria nell'identità di FMA*, Roma, Istituto FMA 2020.

¹⁰ Cf *Constitutions FMA*, art. 35.

¹¹ Cf *Règlements FMA*, art. 24 e 55.

¹² Cf *Règlements FMA*, art. 59.

¹³ Cf *Projet formatif*, 147.

interpersonnelles, dans la mission partagée et dans la capacité de gouverner. Il nous permet d'être à l'écoute de la réalité et de l'Esprit, et de rechercher ensemble des choix appropriés.

- **Le Conseil général** : La modalité d'organisation du Conseil général reflète la stratégie de discernement selon la *coordination pour la communion* qui implique le partage de réflexions, un discernement attentif, la collaboration avec les sœurs qui font partie des différents domaines d'animation et de gouvernance, des réunions informelles et/ou programmées, des rassemblements des collaboratrices avec le Conseil général. Le partage et la mise en œuvre d'engagements communs renforcent les liens de collaboration, suscitent de nouvelles énergies, nourrissent les convergences et permettent d'éviter les sectorisations et les chemins parallèles qui pourraient générer de la confusion dans les Provinces¹⁴.

- **Le Chapitre général** : c'est est une expérience importante de discernement de la volonté de Dieu pour l'Institut, vécue dans un processus significatif de synodalité. Sa mise en œuvre est un temps fort de vérification, de réflexion et d'orientation pour une recherche communautaire de la volonté de Dieu. Chaque sœur est appelée à se laisser impliquer dans ce processus en apportant sa propre contribution. Les sœurs, qui sont appelées à représenter toutes les Provinces et Visitations du monde, dans une humble écoute de l'Esprit, étudient les problèmes liés aux différentes situations socioculturelles, afin de prendre ensemble des décisions qui augmentent la vitalité de l'Institut, en fidélité à l'esprit des origines et aux défis des divers contextes¹⁵.

Le même mode méthodologique d'implication et de préparation au Chapitre général est celui qui part de l'expérience concrète des communautés qui réfléchissent sur le thème du Chapitre dans la docilité à l'Esprit et dans l'attention aux diverses situations. Une équipe internationale recueille ensuite les contributions des communautés et élabore *l'instrument de travail* du Chapitre général. De cette façon, la réflexion du Chapitre n'est pas construite à l'avance, mais reflète la vie de l'Institut avec ses espoirs, ses difficultés et ses différences selon les différents continents. Les décisions qui sont ensuite prises par l'assemblée capitulaire sont proposées aux réalités des communautés afin qu'elles puissent les partager, faire des choix et prendre vie.

Dans un Institut interculturel comme le nôtre (nous sommes présents dans 97 pays sur les cinq continents), il faut prévoir du temps dans la dynamique du chapitre pour que tous puissent s'exprimer et qu'il y ait une compréhension mutuelle suffisante pour maintenir et cultiver la communion à partir de la diversité.

- **Les Conférences interprovinciales** : sont une réalité née de l'engagement de groupes de Provinces d'une même aire territoriale ou culturelle à partager des parcours et des projets en matière de formation et de mission. Ces conférences favorisent les processus de réflexion et de recherche sur des problèmes communs. Il y a l'avantage, à ces niveaux, de partager entre cultures différentes et, par conséquent, d'acquérir une vision plus large des réalités dans lesquelles on travaille¹⁶ et de pouvoir trouver des moyens d'inculturer certains processus initiés par l'Institut au niveau général.

- **L'implication de l'Institut dans la réflexion et l'élaboration de documents à travers une méthodologie interactive et participative** : comme ce fut le cas avec le *Projet de formation* de l'Institut des FMA (2000)¹⁷; les *Lignes directrices pour la mission éducative des FMA* (2008)¹⁸; les *Lignes directrices pour*

¹⁴ Cf *Projet formatif* 141-142.

¹⁵ *Constitutions FMA*, art. 135.

¹⁶ Cf *Projet formatif* 143.

¹⁷ Cf *Projet formatif* 9-10.

¹⁸ Cf ISTITUTO FIGLIE DI MARIA AUSILIATRICE, *Perché abbiamo vita e vita in abbondanza. Linee orientative della missione edu-cativa delle FMA*, Leumann (TO), Elledici 2005; Cf BORSI Mara, *L'animazione della Pastorale Giovanile nell'Istituto delle Figlie di Maria Ausiliatrice (1962-2008)*, Roma, LAS 2010.

la gestion économique des biens dans l'Institut (2017)¹⁹ ; les Lignes directrices pour la phase formative du Iuniorat (2017)²⁰ ; le document sur le Colloque personnel (2020)²¹ et d'autres documents. Les FMA individuelles, les communautés, les formateurs, les communautés de formation, les communautés éducatives, les jeunes et, dans certains documents, les laïcs ont été impliqués dans la réflexion. Les critères qui ont guidé la réflexion depuis le début sont ceux de l'écoute de la réalité, de l'implication, de la participation, de la confrontation intergénérationnelle et interculturelle, dans une fidélité créative au charisme et au magistère de l'Église et de l'Institut. Les parcours d'élaboration de ces documents ont été pour l'Institut un temps fort de formation permanente, une occasion de croissance dans la réciprocité et la communion, une expérience de l'Esprit Saint²².

- **Le processus de la nouvelle configuration des Provinces dans certaines parties de l'Institut.** Un autre exemple concret de discernement et de synodalité dans l'Institut est le processus qui a conduit à l'unification de certaines Provinces, comme c'est le cas, par exemple, du Brésil. De neuf provinces, nous sommes passés à quatre. Tout le processus a commencé par deux questions/propositions de la Supérieure générale, puis toutes les communautés ont été impliquées dans la réflexion et les étapes concrètes. A partir de la mission « *Re-signifier le charisme au Brésil* », le processus de re-signification de la présence des FMA dans ce grand pays a commencé. « *Ce fut un temps fructueux d'ouverture à l'Esprit, d'attention aux questions qui surgissent du monde de la jeunesse brésilienne, de recherche commune de ce qui pourrait le mieux garantir la continuité de la présence éducative dans les nouvelles conditions de nos communautés religieuses et éducatives, dans la réalité historique, sociale et économique du Brésil du troisième millénaire* ». La nécessité de partager le charisme entre les FMA, les laïcs et les jeunes, dans une nouvelle structure d'animation, capable de répondre aux appels de la mission éducative-évangélisatrice, a conduit à la nouvelle configuration de quatre Provinces.

Importance de gérer les désaccords et les conflits et de se former à une attitude ouverte

Le désaccord et le conflit sont possibles dans un processus de discernement. Il est important de donner le temps et la possibilité de s'exprimer, de laisser décanter les pensées même divergentes, d'écouter avec attention et respect ; de laisser mûrir les choix et les décisions dans la réflexion et la prière ; de se concentrer sur ce qui unit dans la conscience que l'unité prévaut sur le conflit (cf. EG 226).

Dans ces moments, la prudence de la personne qui anime le processus (Supérieure de la communauté ou de la Province...) est décisive pour promouvoir la communion, respecter la liberté de chacun et prendre, quand elle le juge nécessaire, les décisions concluantes qui favorisent au mieux la réalisation du projet commun.²³ Dans le style de la synodalité, il est nécessaire d'accueillir la différence et les points de vue comme une valeur. Ils ne doivent pas être niés ou dissimulés, mais acceptés. L'important est de ne pas perdre de vue la perspective qu'est la communion. Pour parvenir à la convergence et être des personnes de communion et de réconciliation, malgré leurs points de vue différents, les sœurs sont appelées à progresser sur les chemins du

¹⁹ Cf ISTITUTO FIGLIE DI MARIA AUSILIATRICE- AMBITO ECONOMATO GENERALE, *Orientamenti per la gestione economica dei beni nell'Istituto delle Figlie di Maria Ausiliatrice*, Roma, Istituto FMA 2017.

²⁰ Cf ISTITUTO FIGLIE DI MARIA AUSILIATRICE, *Orientamenti per la tappa formativa dello Iuniorato*, Roma, Istituto FMA 2017.

²¹ Cf ISTITUTO FIGLIE DI MARIA AUSILIATRICE, *Il colloquio personale momento privilegiato per la crescita personale e comunitaria dell'identità di FMA*, Roma, Istituto FMA 2020.

²² Cf COLOMBO Antonia, *Lettera circolare n. 798*, dell'11 febbraio 2008, in DE VIETRO Franca (a cura di), *In comunione su strade di speranza. Circolari di Madre Antonia Colombo*, Milano, Paoline 2009, 121.

²³ Cf Constitutions FMA, art. 35.

dialogue, de la clarté et de l'hospitalité mutuelle, dans un processus constant de conversion du cœur et de l'esprit selon l'Évangile.

L'« esprit de famille » et la « passion de la mission » ouvrent le cœur aux dimensions de Dieu et permettent de dépasser les vues partielles pour arriver à une convergence. Dans ce sens, « il est possible de résoudre et de transformer le conflit en un lien dans un nouveau processus » (cf. EG 226).

Le désaccord et le conflit, s'ils sont bien gérés, peuvent devenir une occasion de croissance pour tous : ils peuvent susciter la réflexion, l'approfondissement, de nouvelles recherches ; ils peuvent être l'occasion de voir si nous sommes sur les rails du charisme ou fermés ou enfermés dans nos « pensées » et « vues ». Le désaccord et le conflit peuvent donc nous aider à effectuer la transition pascale du « je » individualiste au « nous » communautaire/ecclésial²⁴.

Pour vivre cette logique, il est décisif de toujours viser le but : nous sommes une communauté pour la mission. Cela suppose la conscience que chaque communauté est une communauté apostolique dans laquelle les préoccupations et les espoirs, la prière, les objectifs de l'action pastorale et les biens matériels sont partagés en vue de la mission de l'Institut. Cela exige une volonté de participation, de coresponsabilité et de communication mutuelle, dans une confrontation sereine et loyale et dans une intégration harmonieuse des valeurs personnelles.

Des idées clés issues de la tradition et de la pratique spirituelles qui sont utiles pour développer la synodalité et le processus synodal dans l'Église à l'heure actuelle.

- * L'écoute attentive de Dieu, des personnes et d'une réalité en constante évolution ;
- * *La coordination pour la communion* comme style d'animation propre à ceux qui croient que dans chaque personne il y a des ressources à valoriser et à développer au service de la mission commune ;
- * L'esprit de famille qui crée un climat de confiance et d'ouverture, de réciprocité et de coresponsabilité ;
- * L'accueil et la valorisation des différences ;
- * L'écoute, le dialogue sincère et ouvert, le discernement dans l'Esprit Saint, la prière, la planification et la formation partagée peuvent favoriser un cheminement « ensemble » et la construction d'un « nous » inclusif en vue de la mission.
- * La prise de conscience qu'en tant que communauté/institut, nous sommes « le peuple de Dieu en marche ». Nous sommes conscients et responsables d'avoir reçu un charisme pour le bien et la vitalité de l'Église. Par conséquent, nous vivons la communion dans l'Institut comme le Peuple de Dieu ; non pas dans une communauté fermée et autoréférentielle, mais ouverte à la mission de l'Église et dans l'Église.
- * La médiation sapientielle des personnes en autorité tant au niveau de l'accompagnement des individus qu'au niveau de la communauté.

²⁴ Cf SINODO DEI VESCOVI, *I Giovani, la fede e il discernimento vocazionale. Documento finale*, Leumann (TO), Elledici, 2018, 128.